

RÉGION VERVIÉTOISE ENSEIGNEMENT ET ÉLECTIONS

Nos candidats repassent le CEB

Retour à l'école pour six candidats verviétois. Ils ont repassé leur certificat d'études de base

La semaine prochaine, Sudpresse vous donne la possibilité de tester vos connaissances scolaires avec le CEB, le certificat d'études de base. Soit l'examen de 6^e primaire.

Pour lancer cette opération, nous avons réuni hier six candidats verviétois aux élections fédérales du 13 juin dans une classe du collège Saint-François Xavier, rue de Rome à Verviers. Objectif:

leur faire passer une partie du CEB de 2009 et débattre de notre enseignement, même s'il ne s'agit pas d'une matière fédérale. Des busés? Voyez le verdict.

« Ouf, ils ont tous réussi! La période préélectorale est propice à de drôles d'expériences. Hier, retour sur les bancs d'écoles pour nos candidats à qui on a proposé de repasser le CEB, le certificat d'étude de base. "Y'a pas de bonnet d'âne prévu au moins?", s'enquiert Michaël Vanloubbeeck (MR) dès l'entrée en classe. Installé au premier

banc, Hajib El Hajjaji (Cdh) n'hésite pas, lors de la correction, à expliquer les maths à Pauline Dumoulin (Ecolo). Didier Nyssen (PS), arrivé en retard (et sans mot d'excuse), prend place aux côtés de Laurence Simonis (Ecolo), alors qu'au dernier rang, les MR font chambard. Deux questionnaires au menu: calcul mental et compréhension



Pas si facile que cela cet examen de sixième primaire... ■ GDS

à la lecture. Pour corser un peu ce dernier, nous avons retiré le texte pour répondre aux questions. "Vous êtes sévère", dénonce Katrin Jadin (MR). Tous se prêtent au jeu avec humour et les blagues de potaches font rapidement surface. Tout comme les allusions à la campagne. Surtout au moment de la correction où le bic rouge est rem-

placé par un fluo rose, au grand dam du représentant PS. Mais cette image détendue n'efface pas le sérieux avec lequel nos candidats se sont livrés à l'exercice. Car une fois les copies distribuées, le silence règne et les soupirs de découragement surviennent. En espérant que cela ne préjuge pas les résultats du 13 juin. «

YSALINE FETTWEIS

EL HAJJAJI: "5/10 PARCE QUE JE N'AI PAS FAIT ATTENTION AUX DÉTAILS"

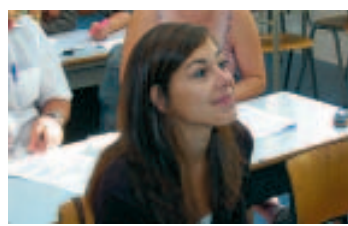
JADIN: "J'AI ÉTUDIÉ EN ALLEMAND, C'EST UNE EXCUSE POUR MES 73%?"

NYSSSEN: "CORRIGER EN ROSE APOLITIQUE: OK. MAIS POURQUOI ÉCRIRE EN BLEU?!"

DUMOULIN: "C'EST DUR À CREVER. ENFIN, SURTOUT LES MATHS"

■ **Pauline Dumoulin, Ecolo, 3^e effective**

76 % DE MOYENNE: CEB RÉUSSI AVEC DISTINCTION



EN MATHS: 14,5/20
EN FRANÇAIS: 8,5/10

Elle-même enseignante, Pauline Dumoulin est sensible à ce système d'évaluation commune. "Lors des examens de Noël, certains de mes élèves ont perdu la moitié des points car ils répondaient à côté de la

question. Il faut habituer les élèves à lire les consignes. L'évaluation est pour moi une chose essentielle. Je ne suis pas pour le fait que celle-ci accentue la concurrence entre les élèves ou les écoles. Le but de l'école est d'émanciper chaque élève. Donner les mêmes chances de réussite et des critères d'évaluation identiques pour tous est un pas dans ce sens." À propos de son résultat, elle avoue que les mathématiques ne sont pas son fort mais qu'elle possède bien d'autres qualités.

■ **Hajib El Hajjaji, cdH, 10^e effectif**

81 %: CEB RÉUSSI AVEC GRANDE DISTINCTION



EN MATHS: 19,5/20
EN FRANÇAIS: 5/10

Issu d'un milieu modeste, Hajib El Hajjaji salue l'école et son rôle d'"ascenseur social", qui lui a permis de devenir ingénieur. Pourtant, concernant le CEB, il émet quelques réserves. "Pour les maths, ça balaye bien tout.

Au niveau du français, et du test de compréhension d'un texte, je me demande dans quelle mesure certains élèves ne sont pas désavantagés à cause de facteurs culturels." C'est l'occasion de repartir sur le défi actuel de l'école: la pluralité. "Le décret mission est en ce sens un bel exemple. Je suis convaincu qu'on peut apprendre beaucoup en ne côtoyant pas uniquement des personnes de son niveau, de sa culture. Si la société peut changer, c'est grâce à nos jeunes. Il faut leur donner les moyens"

■ **Katrin Jadin, MR, 2^e effective**

73% DE MOYENNE: CEB RÉUSSI AVEC DISTINCTION



EN MATHS: 15/20
EN FRANÇAIS: 7/10

Savez-vous que Katrin Jadin n'a jamais eu son CEB? La raison est simple: en communauté germanophone celui-ci n'existe pas! "C'est le côté concurrence entre les écoles qui ne plaît pas. Je reste

convaincue que le CEB est un outil intéressant, pour tous les réseaux confondus. J'en ai déjà fait part au ministre de la communauté germanophone. Il ne faut toutefois pas en faire une finalité ultime. Que les écoles gardent une certaine latitude quant à la réussite finale de l'élève est indispensable. Par ailleurs, ce test engendre un stress auquel il faut préparer les élèves. Pour les profs aussi, le CEB a du bon, cela les met face à leur pédagogie et permet une remise en question."

■ **Michaël Vanloubbeeck, MR, 10^e effectif**

88%: CEB RÉUSSI AVEC GRANDE DISTINCTION



EN MATHS: 19,5/20
EN FRANÇAIS: 7/10

Le passage du CEB est une chose qui tient à cœur à Michaël Vanloubbeeck. Et pour cause, cette année, son fils aîné doit le passer! "Le CEB est un élément positif. Cela laisse une liberté pédagogique tout en gardant les

mêmes objectifs pour tous. Le niveau d'exigence est le même pour tout le monde. Il empêche le nivellement par le bas qui fait que le questionnaire s'adapte en fonction du niveau du public et pas l'inverse. Il faut toutefois éviter de tomber dans certains travers. Cela ne doit pas devenir une compétition pour laquelle on ne fait que s'entraîner toute l'année. C'est parfois le cas en secondaire où certains profs ne font que préparer à l'examen d'entrée d'ingénieur avec toujours le même type d'exercices."

■ **Laurence Simonis, Ecolo, 7^e effective**

93%: CEB RÉUSSI AVEC LA PLUS GRANDE DISTINCTION



EN MATHS: 19,5/20
EN FRANÇAIS: 8,5/10

Médaille d'or pour Laurence Simonis qui réussit le meilleur score. Replongée dans un passé scolaire lointain, elle se dit positivement surprise par cet examen commun. "Je suis étonnée par la réflexion

que ce test engendre. Les exercices sont axés sur la compréhension et font travailler l'esprit de logique. C'est très bien." Maman d'une petite Alice entrée, cette année, en première primaire, Laurence Simonis est bluffée par le fossé qui peut déjà se creuser à 6 ans. "L'enseignement maternel est très important, on tend à l'oublier. C'est là qu'on apprend certains mécanismes et une discipline pour le reste du cursus. Je le constate en voyant des élèves qui attrapent le "train" en retard."

■ **Didier Nyssen, PS, 14^e effectif**

85%: CEB RÉUSSI AVEC GRANDE DISTINCTION



EN MATHS: 18/20
EN FRANÇAIS: 7,5/10

Le CEB, ça le connaît. En tant qu'inspecteur dans l'enseignement, il a été amené à corriger ces examens. "J'ai vu passer des feuilles blanches pour la partie français. Dans certains quartiers populaires

de Bruxelles, les enfants ne comprenaient même pas la question. Le CEB est plus que jamais indispensable. Toutes les études prouvent que l'évaluation selon l'établissement est inadmissible en terme de justice sociale." Actuellement, il planche avec un groupe de travail sur un examen commun pour le premier degré du secondaire. "Le but est encore une fois de gommer les inégalités et non de les renforcer. C'est un défi de taille."

RÉUSSIS TON CERTIFICAT D'ÉTUDES DE BASE

Du 07 au 11 juin
chaque jour, 16 pages d'exercices

GRATUIT
dans ton journal

C.E.B.
Certificat d'Études de Base

- ✓ Français
- ✓ Géographie
- ✓ Histoire
- ✓ Sciences
- ✓ Math